

STÉPHANE

Qu'elle vient toujours trop tôt
L'heure de quitter La Terre
Pour l'éternel repos
Il faudrait être grand-père

Stéphane sans plus dire mots
Est parti changer d'air
Il a rejoint là-haut
Ceux qui l'aimaient hier

Ses souvenirs d'ado
Lui rendaient sa Corse chère
Ce fut pour lui cadeau
D'y chuter vie entière

Tout lui semblait si beau
Dans son île même l'hiver
Il voulut son temps chaud
Pour braver ses ornières

Ils sont finis ses maux
Et sa vie de misère
Il n'est rien de plus sot
Que souffrir grabataire

Plus jamais les oiseaux
Qu'il combattait naguère
Ne craindront les pruneaux
De ses bâtons de guerre

Plus jamais son chapeau
Qu'il portait en croisière
Ne cherchera l'écho
De sa canne de pépère

Qu'elle vient toujours trop tôt
L'heure de quitter La Terre
Et Stéphane m'est repère
Que vivre est éphémère

Ampaza le 22/06/07
www.robertcasanova.fr